

[La position puritaine à l'égard de l'adultère - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0016

SourceBoite_020-1-chem | Protestantisme. Pastorale de la chair

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

FAMILLE ET SOCIÉTÉ

contre la troisième personne de la Trinité. Le corps était considéré comme la demeure terrestre et le temple du Saint-Esprit. Ceux qui s'engageaient dans l'adultère offensaient l'Esprit au point qu'il était chassé du corps du croyant, puisque, écrit Becon, le Saint-Esprit « ...ne saurait demeurer dans des corps ainsi souillés et corrompus »³⁶ et que, selon William Perkins, l'adultère fait du corps les « ...porcheries et les étables du Prince des ténèbres... »³⁷, où il était peu probable que demeurât encore le Saint-Esprit. Les conséquences de ce péché envers la Trinité étaient clairement exposées à ceux qui lisaient les manuels de mariage et écoutaient les sermons puritains. Que celui qui accomplissait l'adultère fût marié ou non, le commandement divin disait « ...il n'y aura pas de souteneurs parmi les fils de chrétiens, ni de prostituées parmi les filles de chrétiens »³⁸. Le Christ étant mort sur la croix pour sauver non seulement l'âme mais aussi le corps, il serait sacrilège de glorifier au dernier jour comme partie du corps immaculé du Christ, l'âme et le corps dégradés et souillés de l'adultère impénitent.

Quelques mots encore pour indiquer que les Puritains faisaient certaines suggestions sur la manière d'éviter l'adultère et ses conséquences. Par des exercices spirituels, en lisant, écoutant et méditant la parole divine en public et en privé, il deviendrait possible de réprimer toute émotion et désir impies. La modération devait présider à la nourriture, à la boisson et à l'habillement, car les désirs sexuels étaient suscités, nourris et entretenus par un soin excessif du corps. Le temps devait être partagé entre le travail et des loisirs sains.³⁹ John Dod commençait ses recommandations en disant que le meilleur moyen d'éviter l'adultère était un amour fervent mais pur entre mari et femme⁴⁰. William Gouge déclarait que le meilleur remède, et ceci est toujours valable aujourd'hui, était pour le « ...mari et la femme de faire mutuellement leurs délices, et de préserver entre eux un amour pur et fervent, s'accordant l'un à l'autre cette *juste bienveillance* qui est garantie et sanctifiée par la parole divine... »⁴¹.

Robert V. SCHNUCKER,
N. E. Missouri State College.

36. *Ibid.*, fol. DCxxiv r°.

37. PERKINS, *A Godly Commentary on Revelation*, p. 301.

38. BECON, *Booke of Matrimonye*, fol. DCxlii r. Le passage biblique cité par les Puritains dans ce sens était 1 Cor. 6, 9-10.

39. Heinrich BULLINGER, *The Christian State of Matrimonye*, trad. Miles Couerdale (Londres, s.l. d'éd., 1541), fol. G iii r°. Pierre VIRET, *A Christian instruction*, trans. T. Shoute (Londres, A. Vede, 1573) p. 178.

40. DOD and CLEAVER, *Exposition of the Ten Commandments*, pp. 292-293.

41. GOUGE, *Domesticall Duties*, pp. 221-222.

pas de verso